



AMBASSADE DE SUISSE
AU PÉROU

LIMA, le 5 mars 1976
Case postale 378

Réf.: 004.5 - FR/cc

PEROU - RAPPORT FINAL

1. RELATIONS ENTRE LA SUISSE ET LE PEROU

a) Remarques générales sur le Pérou

Depuis le 3 octobre 1968, le Gouvernement révolutionnaire des forces armées a introduit, dans tous les domaines, des réformes tendant à modifier la situation antérieure où la richesse était entre les mains d'un petit groupe dominant, tandis que la masse populaire vivait dans la misère, notamment les indiens de la sierra.

Les principales mesures adoptées ont été la nationalisation des puits de pétrole et de la raffinerie de Talara (IPC), la réforme agraire, l'étatisation du commerce de la farine de poisson, des principales mines, la réforme éducative, la nationalisation de plusieurs banques et la création de la communauté industrielle avec coparticipation des travailleurs (jusqu'à 50 % aussi bien dans la propriété que dans la direction de l'entreprise) et enfin la création de la propriété sociale (d'inspiration yougoslave). Cette dernière est prioritaire et a l'appui de l'Etat. Pour agir de manière révolutionnaire, le Gouvernement militaire - bien qu'il se soit déclaré depuis le commence-

./.

ment de tendance sociale, humanitaire et chrétienne - a été amené à s'appuyer davantage sur les extrémistes de gauche (communistes, castristes, etc.), ce qui a provoqué des prises de position souvent contradictoires; ainsi par exemple, le statut de la liberté (sic) de la presse et le transfert des journaux aux organisations soit disant représentatives de la population (paysans, ouvriers, employés, etc.) se trouve être entre les mains de gens de gauche. Il en est de même du SINAMOS (Sistema Nacional de Apoyo a la Movilización Social) et récemment du Front de Défense (participation du peuple).

Cet ensemble de dispositions, dont le peuple aurait dû être le bénéficiaire, n'a pas apporté les avantages escomptés et le Gouvernement a dû faire face à des réactions parfois violentes, provoquées par les organisations syndicales (nombreuses grèves) et par les partisans de l'APRA (fondé par Víctor Raúl Haya de la Torre), seul parti bien organisé et numériquement important, de tendance socialiste.

L'opposition ouverte des classes de travailleurs soutenue et encouragée par les milieux liés aux anciens partis et à l'oligarchie a conduit même à une révolte sanglante en février 1975 et à de nombreuses grèves.

Le Chef de la Révolution, le Général Juan Velasco Alvarado, homme fort et courageux - mutilé d'une jambe depuis trois ans - était devenu ces derniers temps trop autoritaire, aigri et soupçonneux. Au milieu de l'année 1975, la situation économique et alimentaire a empiré fortement (en partie à cause de l'inflation mondiale et en partie en raison du peu de succès des mesures adoptées).

A la fin du mois d'août 1975, les Forces Armées s'entendirent pour éliminer le Général Velasco et nommer, comme Président de la République, le Premier Ministre d'alors et ancien Ministre de l'économie et des finances, le Général Morales Bermúdez. Ce "coup d'Etat" a entraîné plusieurs changements au sein du Gouvernement où pour la première fois depuis 1968 un civil assume la responsabilité d'un Ministère; en effet M. Luis Barúa Castañeda, anciennement président de COFIDE, fut nommé Ministre de l'économie et des finances.

Les adversaires du régime espéraient un revirement de la part du nouveau Gouvernement: il n'en fut rien. Le Général Morales Bermúdez confirma la continuation du mouvement révolutionnaire avec les mêmes idéaux et les mêmes buts. Il a admis une certaine hésitation et un ralentissement dans l'activité révolutionnaire, mais il a décidé de suivre les principes fixés au début, en modifiant cependant les méthodes si nécessaire. Cette nouvelle politique a été définie comme la deuxième phase de la révolution.

Son but est d'obtenir la participation du peuple dans les divers secteurs pour assurer la collaboration armée-peuple de manière efficace et productive.

La situation financière et économique étant très mauvaise, 1976 a été déclaré "année de la production".

Sur le plan de la politique internationale, il n'y a pas eu de changement: Le Pérou qui défend le principe de l'indépendance politique et économique vis-à-vis des USA et des sociétés multinationales, continue de jouer un rôle actif et marquant au sein des pays du tiers monde (Groupe des 77 et des non alignés).

Le Pérou est membre fondateur de l'Accord de Carthagène et maintient une attitude positive à l'égard du Groupe andin, qui traverse à son tour une période critique.

b) Relations politiques

L'attitude du Pérou à l'égard du Gouvernement des Etats Unis et des sociétés multinationales est très sévère, même hostile, comme c'est le cas au sein de l'OEA. Par contre, le Pérou se montre favorable à l'égard de Cuba et des pays communistes (URSS et les pays satellites et la Chine) et ceci pour contrebalancer l'importance yankee.

Sur le plan politique, la Suisse recueille les sympathies du Pérou, soit grâce à sa politique de neutralité et de coopération active, soit pour l'aide que nous accordons aux pays en voie de développement (dont le Pérou et la Bolivie sont les plus grands bénéficiaires en Amérique latine).

L'appui que la Suisse a donné au Pérou lors des négociations à Paris du Groupe consultatif pour le Pérou du BIRF pour un soutien au développement de ce pays a été fort apprécié, car il a été réaliste et concret (prêt financier de dix millions de francs suisses signé le 29 janvier 1976, mais à soumettre encore à l'approbation du Parlement suisse).

c) Relations économiques

Ces dernières années les relations commerciales Suisse-Pérou ont sensiblement augmenté, surtout nos exportations de biens d'équipement. Nous nous efforçons d'aider les exportations péruviennes non traditionnelles, grâce aux tarifs préférentiels accordés aux pays en voie de développement.

A la suite des mesures péruviennes de 1970 touchant les industries (nationalisation progressive et coparticipation ouvrière) et les dispositions adoptées ensuite par le Groupe andin (décision 24) sur le traitement aux investissements étrangers, les filiales de maisons suisses à Lima (BBC, Nestlé, Hoffmann La Roche, Sandoz, Ciba, etc.) ont dû adopter des solutions ad hoc permettant de sauvegarder nos intérêts tout en se pliant aux règles en vigueur.

Le placement suisse le plus élevé était celui des Empresas Eléctricas Asociadas "Lima Light Power" dont notre compatriote Carlo Mariotti était le directeur général. Après de nombreuses vicissitudes et à la suite de certaines manoeuvres des autorités péruviennes, l'Etat a pris possession des actions de la société. Ainsi un consortium de banques suisses a confié à M. Rudolf S. Merten de la SBS la négociation de cette affaire, de même que des intérêts de Holderbank (Cementos Lima) et de l'UBS (dans la Compañía Nacional de Teléfonos SA également nationalisée). Ces banques suisses ayant offert un prêt en francs suisses dont les deux tiers serviraient à dédommager les intérêts en jeu, représentés par le consortium, le Gouvernement péruvien vient d'accepter l'offre (la nécessité de devises est actuellement extrêmement aiguë ce qui a certainement facilité cette transaction) en autorisant le Banco de la Nación à conclure ce prêt.

Si, comme il semble, cette solution se réalise sous peu il n'y aura pas de contentieux suisse avec le Pérou. (L'ambassade en relation avec cette affaire avait dû intervenir auprès du Ministère de l'économie et des finances à propos des obligations N et O émises en Suisse avec la garantie de ERG et dont les paiements avaient été suspendus du côté péruvien.)

Etant donné la tendance à l'étatisation, surtout des entreprises dont la production peut avoir un caractère social, il n'est pas exclu que nos sociétés pharmaceutiques soient soumises à certaines pressions.

Dans le secteur du commerce des chaînes de supermarchés modernes, Monterrey et Oechsle appartiennent à des Suisses: Bruno Tschudi, Gilles Martin (le fils du dernier Président de la Croix Rouge Internationale) et la famille Oechsle.

d) Relations culturelles

Etant donné qu'au Pérou les activités culturelles sont concentrées à l'"Instituto Nacional de Cultura" (dont le directeur est la Doctora Martha Hildebrandt), tout ce qui concerne ce secteur devrait en premier lieu faire l'objet d'un contact avec l'INC (auquel appartiennent l'Orchestre symphonique, la Bibliothèque nationale et le Musée d'art italien).

Pendant des expositions de peintures et de sculptures peuvent fort bien être présentées à la Galerie du Banco Continental (directeur M. Castrillon). Pour des concerts - après l'Orchestre symphonique de loin le plus important - il est également possible de se mettre en rapport avec la Société philharmonique (difficile à décider) ou le Goethe Institut et l'Alliance française.

e) Coopération technique

Dans ce secteur très important en raison de l'effort que la Suisse fait au Pérou, l'ambassade s'occupe principalement de la conclusion des accords et des contacts au niveau ministériel. La partie technique et administrative est du

./.

- 7 -

ressort de COTESU (situé au 4e étage de notre immeuble), dirigé actuellement par M. Gerold Baumann, directeur des projets de coopération technique au Pérou.

Pour plus de renseignements sur les divers projets, il serait bon de consulter les dossiers et de s'adresser à M. Baumann. COTESU travaille de façon indépendante pour autant qu'elle ne prenne pas de décision engageant le Gouvernement. Les principaux projets en cours sont ceux de

- Jenaro Herrera, dans la selva
- Ayacucho, dans la sierra
- Queserías Nacionales, dans l'ensemble du territoire
- Huancavelica, dans la sierra
- Tingua María (direction Caritas)
- Chuquibambilla (direction Caritas)
- Putina (poste médical) Association privée à Zurich (conclusion de l'accord en cours).

Tous les projets de coopération technique du Gouvernement suisse ont trait à l'agriculture. Nos partenaires sont donc le Ministère de l'agriculture et le Ministère de l'alimentation.

En outre, notre projet dans le cadre du SENATI (Servicio Nacional de Aprendizaje y Trabajo Industrial) avec lequel nous entretenons des rapports très cordiaux, est très intéressant. La participation suisse est maintenant limitée à l'horlogerie (FH, Ebauches SA). Le programme de mécanique fine a été remis aux Péruviens et se réalise de façon satisfaisante.

Récemment nous avons signé un Accord d'aide financière de dix millions de francs suisses (encore à soumettre à l'ap-

./.

probation du Parlement suisse) pour l'achat de bétail destiné à l'industrie laitière de Lima et Callao. Dans le cadre de cet accord, un projet de coopération technique est à envisager.

2. COLONIE SUISSE

Nos rapports sont excellents. Elle se compose de la vieille colonie, oeuvre de l'Ambassadeur Berger, et des nouveaux venus: directeurs d'entreprises suisses ou employés de Maisons suisses.

L'activité principale est celle du Club suisse, dont le chef de mission est membre d'honneur. Le Club organise des fêtes, des fondues, quelquefois des films ou des conférences. Le président, M. Georg Brunner est très actif. Le "groupe des dames" participe à l'organisation des fêtes du Club et aide la femme du chef de mission dans l'accomplissement de ses oeuvres sociales.

Le Consejo Económico Consultivo Suiza-Perú dont la présidence est assurée actuellement par Mlle Béatrice Berger (fille de l'ancien Ambassadeur) réunit les industriels et les commerçants. En général, une réunion a lieu une fois par mois à l'Hôtel Crillon, avec repas et conférence de Suisses de passage ou de personnalités péruviennes.

La société "Pro Ticino" existe toujours bien qu'elle végète. Son président est M. Franco Piazza.

L'Association Winkelried administre des fonds et est propriétaire du terrain et des immeubles du Club et du Collège Pestalozzi. Elle a une section de bienfaisance. Le président est M. José Croci.

La "Cuna Pestalozzi" n'existe plus. Elle a en effet été remise aux autorités péruviennes (Junta de Asistencia Nacional JAN). Cette association s'est transformée en "Ayuda Pestalozzi" et se dédie à l'aide à l'enfance.

Le village d'enfants SOS est une organisation nouvelle à Lima (aidée par l'association suisse et dont le président est M. Chaudet, ancien conseiller fédéral). Des maisons à Zárata qui accueillent des enfants sans parents ont été construites sous son auspice. M. et Mme Senn en sont les directeurs.

Grâce à un "bring and buy" annuel organisé à la résidence par ma femme, une aide financière substantielle a pu être apportée à ce village d'enfants.

Tous les deux ans, la "Feria del Pacífico" à laquelle la Suisse avait toujours participé a lieu à Lima. En 1975, pour des raisons financières, elle a dû s'abstenir. L'OSEC et les autorités compétentes en Suisse ont promis d'examiner cette affaire et de chercher une solution (aide financière accrue) pour permettre à notre pays d'être présent à cette exposition en 1977. Le Consejo Económico Consultivo Suiza Perú s'occupe en général d'organiser notre participation, d'entente avec l'OSEC et avec l'appui de l'ambassade.

X La fête du Premier août réunit traditionnellement la colonie à la résidence. Environ 600 Suisses y participent. Selon les instructions de la centrale, nous avons essayé de supprimer cette "tradition" afin que le Club suisse organise lui-même la fête. La direction du Club et des autres associations suisses - ainsi que les anciens de la colonie - ont insisté pour maintenir cette réunion à la résidence.

./.

Hormis une fête d'enfants, le Club organise une soirée dansante à laquelle prennent part environ une centaine de Suisses.

Grâce à une participation financière du Club suisse (en raison de la période d'austérité actuelle), versée par l'association Winkelried, la réunion a pu être maintenue à la résidence. Le changement du chef de mission pourrait être l'occasion d'introduire le système préconisé par Berne.

3. SOURCES D'INFORMATIONS

a) Gouvernement

Tous les Ministres - sauf le cas récent de Barúa - sont des généraux en service. D'ordinaire les autres hauts fonctionnaires sont des civils.

Le changement des Ministres est lié aux règles militaires (promotions, mises à la retraite, etc.). Il y a donc toujours une rotation possible. Aussi de l'ancienne équipe ministérielle seuls 3 ou 4 Ministres sont restés à leur poste.

Les contacts sont faciles et peuvent s'établir sur un plan personnel de cordialité. Nous avons intérêt à maintenir de bonnes relations avec le Ministre de l'agriculture et celui de l'alimentation (les deux ont été des colonels très actifs lors du coup d'Etat de 1968). Personnellement, j'ai connu assez bien l'actuel Président de la République lorsque Ministre des finances, il négoc-

- 11 -

ciait le refinancement de la dette extérieure: c'est un homme droit, sans compromis sur les principes, bon chrétien, mais aussi bon révolutionnaire !

En outre, je me suis lié d'amitié avec le Ministre de la marine, le Vice-Amiral Jorge Parodi Galliani. Il est de bonne famille et n'est en tout cas pas procommuniste !

Enfin, l'actuel Premier Ministre et Ministre de la guerre, le Général Jorge Fernández Maldonado Solari a été ces dernières années Ministre de l'énergie et des mines et c'est lui qui a orchestré - après tant de sourires et d'éloges pour Carlo Mariotti - la nationalisation de "Lima Light Power". C'est un homme de gauche qui assure le maintien de la ligne directrice de la seconde phase de la révolution de base.

Aucun contact officiel n'est souhaitable avec d'anciens politiciens ou parlementaires, quoiqu'il soit intéressant de les rencontrer de temps à autre lors de réceptions offertes par des collègues de l'Amérique latine.

En ce qui concerne les journalistes, le moment ne se prête pas à des contacts fructueux: soit il s'agit de journalistes "obéissants" et alors la musique est toujours la même, soit il s'agit d'"anciens" qui ont été écartés, qui sont aigris et n'ont plus de voix pour se faire entendre. Depuis fin août 1975 quelques hebdomadaires ont pu paraître, notamment "Opinión Libre", "El Tiempo" (Belaundistes), "Marca" (communiste).

./.

b) Collègues du corps diplomatique

Pendant mes six ans et demi passés au Pérou, j'ai rencontré un bon nombre de collègues. Les relations dépendent des sympathies personnelles ou des analogies de langue ou autres.

L'Ambassadeur de France vient de présenter ses lettres de créance, son Gouvernement ayant décidé de reprendre ses relations diplomatiques avec le Pérou.

Le Nonce apostolique, doyen du corps diplomatique, est toujours prêt à discuter des questions difficiles de protocole. Pour les autres problèmes, il est possible de s'adresser au secrétaire du CD, l'Ambassadeur de El Salvador.

Le collègue le plus ancien est l'Ambassadeur de Finlande, également accrédité auprès des autres pays andins.

De bons contacts sont utiles avec les collègues de la RFA, des USA, de Belgique, du Canada, des Pays-Bas et d'Italie. Parmi les Sud-Américains, je citerai: l'Uruguay, l'Equateur, le Brésil, la Colombie. Parlent français: les Ambassadeurs de France, Canada, Belgique, Haïti, Finlande, Pays-Bas, Italie.

c) La secrétaire du chef de mission possède les listes des invitations faites ces dernières années.

En outre, elle dispose d'une cartothèque des personnalités péruviennes et de nos compatriotes.

4. CLUBS

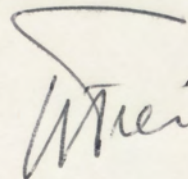
Il est indispensable d'être membre de deux clubs au moins: un à la mer pour l'été (Club Villa ou Sta María) et l'autre à l'intérieur du pays (30 km environ) ("Los Condores", - excellent pour les diplomates - ou "El Bosque" plus populaire, mais préféré par les familles avec enfants de 10 à 20 ans).

La femme du chef de mission est invitée au club "Entre Nous" de dames de la bonne société, à des groupements de bienfaisance et à plusieurs réunions sociales (bridges, etc.).

5. DIVERS

Par lettre séparée, j'ai déjà répondu à plusieurs questions précises que mon successeur m'avait posées.

L'Ambassadeur de Suisse



(W. Frei)



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in/à

L i m a

~~WV~~

1 ex. ging an Poltruh...

at	MS GLS JR BuR	Form. 702
Datum	12/12	
Visa	iv	6 BuR
EPD	12 3 76	-9
Ref	a. 721.8	

D P E

Direction administrative

Ihr Zeichen
Votre référence

Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence

Datum
Date

004.5 - FR/cc

5 mars 1976

Gegenstand / Objet: Rapport final

Conformément aux directives 722, je vous remets sous
./. ce pli, en trois exemplaires, mon rapport final concernant
le Pérou.

*copie
en trois
à n. Be 8
à 16/3/76
de BuR*



Frei

(Frei)

Beilagen / Annexes: mentionnées

Durchschlag an
Copie à